

L'ESPRIT CANUT

L'ESPRIT CANUT

<http://lespritcanut.free.fr>

tél : 04 27 44 81 68

Directeur de la publication : B. Warin

Issn n° 1959413

Hiver 2012

n° 21

Que transmettre, pourquoi, pour qui ?

La cinquième édition de **Novembre des Canuts** s'ouvre le douze de ce mois. Pendant deux semaines elle déclinera « **faire savoir** » et « **savoir-faire** » autour des thèmes toujours déterminants de l'instruction, de la formation et de l'apprentissage.

Notre association est fière d'être partenaire de cette manifestation initiée par Robert Luc et la Compagnie du Chien Jaune, autour d'un collectif, qu'il convient ici de saluer. Novembre des Canuts tisse en effet des liens essentiels entre hier et aujourd'hui pour mieux faire connaître et donner tout leur sens et leur portée aux avancées sociales que la communauté des tisseurs de soie a su imposer au XIXème siècle. Il s'agit bien, à travers cette manifestation annuelle de populariser, au sens noble du terme, tous les aspects du patrimoine immatériel que nous ont légué les tisseurs de soie. L'Esprit Canut, qui oeuvre depuis 2004 pour que cette dimension sociale et cette richesse humaine soient mieux connues et mieux prises en compte dans les différents lieux muséaux de la ville, ne peut que se féliciter du succès grandissant de **Novembre des Canuts**.

Sauvegarder et transmettre

La thématique proposée cette année: « faire savoir » et « savoir-faire » nous semble particulièrement intéressante à

plusieurs titres. Dans sa dimension historique bien sûr; les ouvriers en soie apparaissant souvent comme des précurseurs dans leur rapport à l'instruction et à l'apprentissage qu'ils considéraient comme des outils indispensables à leur pratique professionnelle mais aussi à leur vie sociale, le savoir-faire sous-tendant le savoir-être. Cette inscription citoyenne permise par la formation et la maîtrise de l'outil nous parle de façon particulièrement douloureuse aujourd'hui où s'installent durablement dans notre société désindustrialisation, chômage et désagrégation des valeurs portées par le travail. Ainsi, ce n'est pas par simple nostalgie que l'on convoque les expériences du passé; il s'agit aussi de mieux saisir les difficultés du présent.

Former

Nous pourrions donc, dans nos rencontres de **Novembre des Canuts**, nous interroger sur la question essentielle du savoir-faire dans le tissage traditionnel aujourd'hui à Lyon et à la Croix-Rousse. Qu'en est-il de la transmission des gestes et techniques qui ont fait la renommée des tisseurs de soie et de toutes les activités périphériques ? N'aurait-on pas besoin d'un état des lieux objectif et précis pour connaître le nombre de personnes capables actuellement de monter tel ou tel métier, de tisser telle ou telle étoffe ? Quels besoins de formations pour un réapprentissage des différents métiers du tissage ?

Répondre à ces questions nous paraît indispensable si l'on ne veut pas voir disparaître totalement le savoir-faire du tisseur. Si cet effacement définitif se réalisait, le fonctionnement des métiers exposés dans les lieux muséaux ou touristiques et les travaux de restauration commandés par les Monuments Nationaux deviendraient impossibles.

Suite au verso



« La nuit tombée » - tapisserie JM LARTIGAUD - Aubusson

Le savoir-faire traditionnel s'appuyant sur de vagues souvenirs ou une documentation désincarnée serait fatalement présenté de façon schématisée, tronquée ou même erronée. Le faire savoir a besoin d'être étayé par un savoir-faire vivant pour garder du sens... Si les cathédrales gothiques peuvent encore nous parler aujourd'hui c'est parce que l'on n'a jamais cessé de former des tailleurs de pierre...

Il y a urgence

L'Esprit Canut, rejoint en cela par d'autres associations et personnalités, constate que ce risque de disparition des savoir-faire existe bel et bien aujourd'hui dans les métiers du tissage et autour du tissage traditionnel. Il y a donc urgence à collecter au plus vite les techniques et gestuelles propres à chacun de ces métiers; un travail d'enregistrement paraît indispensable dans une perspective de transmission et de ré-apprentissage. Certains savoir-faire ont d'ores et déjà disparu, d'autres sont encore détenus par quelques entreprises et quelques personnes, de plus en plus âgées et de plus en plus rares ... C'est pourquoi nous participons à la **commission mémoire du Pôle de la Soie et des Canuts**. Une partie du patrimoine matériel et immatériel légué par les tisseurs de soie a déjà été détruite ou dispersée. Il est urgent de répertorier et de sauvegarder ce qui subsiste.

Se mobiliser

Nos initiatives visent à favoriser les rencontres entre les associations et les personnalités concernées par l'histoire de la communauté des travailleurs de la soie et par le patrimoine de savoir-faire et de savoir-être qu'ils nous ont légué. Nous pensons qu'une prise de conscience sur la fragi-

lité de cette mémoire peut être plus clairement ressentie et mieux suivie d'action si elle est collective et plurielle. En ce sens, depuis janvier, nous avons organisé trois tables rondes réunissant des associations ou personnalités de sensibilités et d'expériences différentes sur la façon d'aborder le patrimoine canut. La décision de constituer un collectif a été prise. Tous les participants conviennent de la nécessité de créer un lieu qui fera lien dans un ensemble aujourd'hui disparate, un lieu ressource qui tissera du sens en donnant toute sa place à l'Homme et à son inscription économique et sociale, un lieu de collecte des savoir-faire et gestuelles, un lieu de recherche travaillant sur les données du passé mais ouvert sur les questions actuelles du rapport au travail, aux formes de production, de consommation mais aussi de solidarité.

C'est dans cet esprit que nous avons participé au colloque international d'Aubusson, consacré au patrimoine culturel et immatériel de l'humanité, sous l'égide de l'UNESCO. Ce cadre a renforcé notre conviction d'engager une demande pour que soient reconnues la valeur et l'importance du patrimoine canut. L'aventure des travailleurs de la soie, tissant le destin d'une communauté sur cinq siècles, ne doit pas se transformer en petit plus touristique et commercial pour la ville de demain.

Pour ne pas disparaître derrière une oeuvre, aussi belle soit-elle, ne devons-nous pas constamment nous en réapproprier les outils et les pratiques nécessaires à sa création ?

Bon Novembre des Canuts à toutes et à tous !

L'équipe de rédaction

« Coquillettes » a baissé son rideau...

Ce lieu paisible a accueilli deux fois « Novembre des Canuts », un événement dont nous sommes partenaires. En 2009 deux échanges autour du livre « Les canuts ou la démocratie turbulente » en présence de son auteur Ludovic Frobert. En 2010 une rencontre avec Philippe Régnier avec le thème : « Le Saint-Simonisme et son rôle dans l'émancipation féminine ». Ces rencontres étaient agrémentées d'un moment de convivialité autour du verre de l'amitié pour ne pas clore le débat de manière trop abrupte.

Ce lieu fut également dépositaire de notre gazette « L'Esprit Canut » et annonceur de nos conférences par une mise en valeur de nos affiches.

Ce lieu était « Coquillettes », librairie place Fernand Rey, à deux pas de la place Sathonay.

Etait, car « Coquillettes » a baissé le rideau. Si vous rencontrez une coquillettes au détour de votre chemin réservez-lui l'achat de votre livre..... pour que vivent encore les petites librairies de quartier.

J. Aliquès



Bulletin d'adhésion à retourner à *L'Esprit Canut*, Maison des Associations
28 rue Denfert Rochereau, 69004 LYON (tel 04 27 44 81 68)
avec un chèque de 18 €

Nom / Prénom :

Tél/mail :

Adresse :